

ASPECTS RIGoureux DE LA MÉCANIQUE STATISTIQUE À L'ÉQUILIBRE

TD n° 1 : Modèles unidimensionnels et de champ moyen

Jérémy Bouttier et Guilhem Semerjian

Février 2013

1 Modèles unidimensionnels

1.1 La chaîne d'Ising

On considère une chaîne de N spins d'Ising $\sigma_i = \pm 1$, $i \in [0, N - 1]$, avec conditions aux bords périodiques $\sigma_N = \sigma_0$, en équilibre avec un thermostat. La probabilité d'une configuration est donc $e^{-\beta H}/Z$, où Z est la fonction de partition qui normalise cette distribution. Les moyennes selon cette loi de probabilité seront notées $\langle \bullet \rangle$. On prendra comme Hamiltonien :

$$H = -J \sum_{i=0}^{N-1} \sigma_i \sigma_{i+1} - h \sum_{i=0}^{N-1} \sigma_i, \quad (1)$$

où $J > 0$ correspond à un couplage ferromagnétique entre plus proches voisins, et h représente l'effet d'un champ magnétique extérieur.

1. Mettre la fonction de partition sous la forme :

$$Z = \sum_{\{\sigma_i\}} \prod_{i=0}^{N-1} T(\sigma_i, \sigma_{i+1}), \quad (2)$$

avec T symétrique. On notera \mathbb{T} la matrice d'ordre 2 telle que $\mathbb{T}_{\sigma\sigma'} = T(\sigma, \sigma')$.

2. Exprimer Z en fonction de \mathbb{T} .
3. Trouver les valeurs propres λ_{\pm} de \mathbb{T} ($\lambda_+ > \lambda_-$).
4. Exprimer la densité d'énergie libre par spin $f = -\frac{1}{N\beta} \ln Z$ en fonction des λ_{\pm} , simplifier le résultat dans la limite thermodynamique $N \rightarrow \infty$.
5. On s'intéresse à l'aimantation moyenne par spin $m = \langle \sigma_i \rangle$. Exprimer m en fonction de \mathbb{T} et de la matrice $\hat{\sigma}$:

$$\hat{\sigma} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 0 & -1 \end{pmatrix}. \quad (3)$$

6. Trouver une autre expression de m en fonction d'une dérivée de f , montrer que dans la limite thermodynamique :

$$m = \frac{\text{sh}(\beta h)}{\sqrt{\text{sh}^2(\beta h) + e^{-4\beta J}}}. \quad (4)$$

Tracer l'allure de cette courbe en fonction de h à différentes températures. Y a-t-il une transition de phase dans ce modèle ?

1.2 La chaîne d'Ising avec interactions à seconds voisins

On considère maintenant le modèle d'Ising unidimensionnel avec des interactions à premiers et seconds voisins :

$$H = -J_1 \sum_{i=0}^{N-1} \sigma_i \sigma_{i+1} - J_2 \sum_{i=0}^{N-1} \sigma_i \sigma_{i+2} , \quad (5)$$

et on étend la condition aux limites périodiques à $\sigma_{N+1} = \sigma_1$. On supposera N pair.

7. Mettre la fonction de partition sous la forme :

$$Z = \sum_{\{\sigma_i\}} \prod_{i=0}^{(N/2)-1} T((\sigma_{2i}, \sigma_{2i+1}), (\sigma_{2i+2}, \sigma_{2i+3})) . \quad (6)$$

8. Donner une matrice \mathbb{T} d'ordre 4 telle que $Z = \text{Tr } \mathbb{T}^{(N/2)}$.

9. *Facultatif* : Démontrer le théorème de Perron-Frobenius qui affirme qu'une matrice réelle M dont tous les éléments sont strictement positifs admet une valeur propre λ_0 non-dégénérée et strictement positive, et telle que le module de toutes les autres valeurs propres est strictement inférieur à λ_0 .

10. *Facultatif* : Soit $P(\lambda, \beta)$ un polynôme d'ordre n en λ dont les coefficients sont des fonctions analytiques de β . Si λ_0 est une racine simple de $P(\cdot, \beta_0)$, montrer qu'il existe une fonction $\lambda(\beta)$, analytique dans un voisinage de β_0 avec $\lambda(\beta_0) = \lambda_0$, telle que $P(\lambda(\beta), \beta) = 0$.

11. En utilisant ces deux résultats, montrer qu'il n'y a pas de transition de phase dans ce modèle, et plus généralement dans tout modèle unidimensionnel à variables discrètes et à portée d'interaction finie.

2 Le modèle de Curie-Weiss

On considère un système de N spins d'Ising, $\underline{\sigma} = (\sigma_1, \dots, \sigma_N) \in \{-1, +1\}^N$, interagissant selon l'Hamiltonien

$$H(\underline{\sigma}) = -\frac{J}{2N} \sum_{i,j=1}^N \sigma_i \sigma_j - h \sum_{i=1}^N \sigma_i , \quad (7)$$

avec $J > 0$. Ce modèle est dit de champ moyen car chaque degré de liberté interagit avec tous les autres, il n'y a donc pas de structure géométrique sous-jacente.

1. Pourquoi a-t-on divisé la constante de couplage J par le facteur $1/N$?

2. On suppose le système à l'équilibre avec un thermostat à la température T . En remarquant que H ne dépend de $\underline{\sigma}$ que par l'intermédiaire de l'aimantation $\sum_i \sigma_i$, mettre la fonction de partition sous la forme :

$$Z = \sum_{m \in \mathcal{M}_N} \mathcal{N}_m^N e^{-\beta N [-\frac{J}{2} m^2 - hm]} . \quad (8)$$

On explicitera l'ensemble \mathcal{M}_N dans lequel varie m , ainsi que l'expression de \mathcal{N}_m^N .

3. On définit l'énergie libre par spin dans la limite thermodynamique selon

$$f(\beta, h) = \lim_{N \rightarrow \infty} -\frac{1}{\beta N} \ln Z . \quad (9)$$

On rappelle que

$$\frac{1}{N} \ln \binom{N}{\alpha N} = -\alpha \ln \alpha - (1 - \alpha) \ln(1 - \alpha) + O\left(\frac{\ln N}{N}\right) \quad (10)$$

dans la limite $N \rightarrow \infty$. En déduire que

$$f(\beta, h) = \inf_{m \in [-1, 1]} \widehat{f}(m; \beta, h) , \quad (11)$$

où l'on explicitera la fonction $\widehat{f}(m; \beta, h)$.

4. Tracer l'allure de $\widehat{f}(m; \beta, h = 0)$ en fonction de m , pour différentes températures. Quelle est la valeur de la température critique T_c où leur comportement change qualitativement ?
5. Quel est l'effet d'un champ $h > 0$ sur ces courbes ?
6. On définit $m_*(\beta, h)$ comme le point où le minimum est atteint dans l'équation (11). Donner l'équation implicite vérifiée par cette quantité.
7. Tracer l'allure de $m_*(\beta, h)$ en fonction de h pour deux températures, supérieure et inférieure à T_c .
8. On définit l'aimantation spontanée $m_{\text{sp}}(\beta) = \lim_{h \rightarrow 0^+} m_*(\beta, h)$. Tracer son allure en fonction de la température. Calculer l'exposant β qui régit le comportement de m_{sp} au voisinage de T_c , i.e. tel que $m_{\text{sp}}(T) \propto (T_c - T)^\beta$, où \propto désigne un équivalent à une constante multiplicative près.